

Ecole d'été Avignon – Voir avec les lieux  
9 juillet 2025

## **Autour de la fabrique du paysage**

**Pierre Causse**

*Littoral, Incendies, Forêts*  
trois premières parties  
du quatuor *Le Sang des*  
*Promesses* de Wajdi  
Mouawad  
Festival d'Avignon  
Cour d'honneur  
2009



© Christophe Raynaud de Lage

*Partage de midi*  
de Paul Claudel  
mise en scène Gaël  
Baron, Nicolas  
Bouchaud, Charlotte  
Clamens, Valérie  
Dréville, Jean-François  
Sivadier  
Festival d'Avignon  
Carrière Boulbon  
2008



© Christophe Raynaud de Lage



## Ouverture de la nouvelle exposition de la Maison Jean Vilar

« Le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête. »

« Le ciel, la nuit, le texte, le peuple, la fête. »

En cinq mots, Jean Vilar livre les clés du Festival. Cette histoire a bientôt quatre-vingts ans, mais le combat continue. Fondée par Jean Vilar en 1947 dans la Cour d'honneur pour quelques centaines de curieux, la manifestation est devenue le plus important festival de spectacles vivants au monde, attirant plusieurs centaines de milliers de spectatrices et de spectateurs en juillet.

Réunissant près de mille documents et archives de la Maison Jean Vilar et des collections de la Bibliothèque nationale de France, l'exposition permanente *Les Clés du Festival* a l'ambition de retracer cette aventure et de la faire revivre pour tous les publics. À partir du Festival fondé et réformé par Jean Vilar, entre 1947 et 1971, de grandes thématiques s'imposent, toujours présentes de nos jours : la priorité à la création, l'importance du public, l'expansion du Off, la sensibilité aux débats et à l'actualité du monde, la grande fabrique du théâtre.

Photographies, films, extraits sonores, affiches, maquettes, notes, manuscrits et correspondances, décors et costumes, dessins et croquis originaux, toutes les pièces réunies et mises en scène dans cette exposition visent à montrer, à faire comprendre, à faire sentir, comment Avignon est devenu le grand forum du spectacle vivant : *la ville théâtre*.



- TRIAU Christophe et LARMET Chloé (dir.), *Théâtre/Paysage*, *Alternatives théâtrales*, n° 149, 2023
- CAUSSE Pierre, DELAUNAY Léonor et FERNANDEZ Laure (dir.), *La Fabrique du paysage*, *Revue d'histoire du théâtre*, n° 296, 2023.
- SERMON Julie (dir.), *La Condition écologique*, *Théâtre/Public*, n° 247, 2023.



*Paysages partagés*

Caroline Barneaud et Stefan Kaegi

FDA 2023

© Christophe Raynaud de Lage





*Que ma joie  
demeure*  
Clara Hédouin  
d'après Jean  
Giono  
FDA 2023

© Christophe  
Raynaud de Lage







*Percées : explorations en arts vivants*

Brigitte Joinnault  
Hanna Lasserre et  
Stéphane Hervé

<https://percees.uqam.ca/fr/article/paysages-en-commun-ou-que-fait-le-theatre-au-paysage>







© Mathilde Delahaye

# ÉTATS GÉNÉRAUX DU THÉÂTRE-PAYSAGE

27, 28 et 29 mars à Villeréal

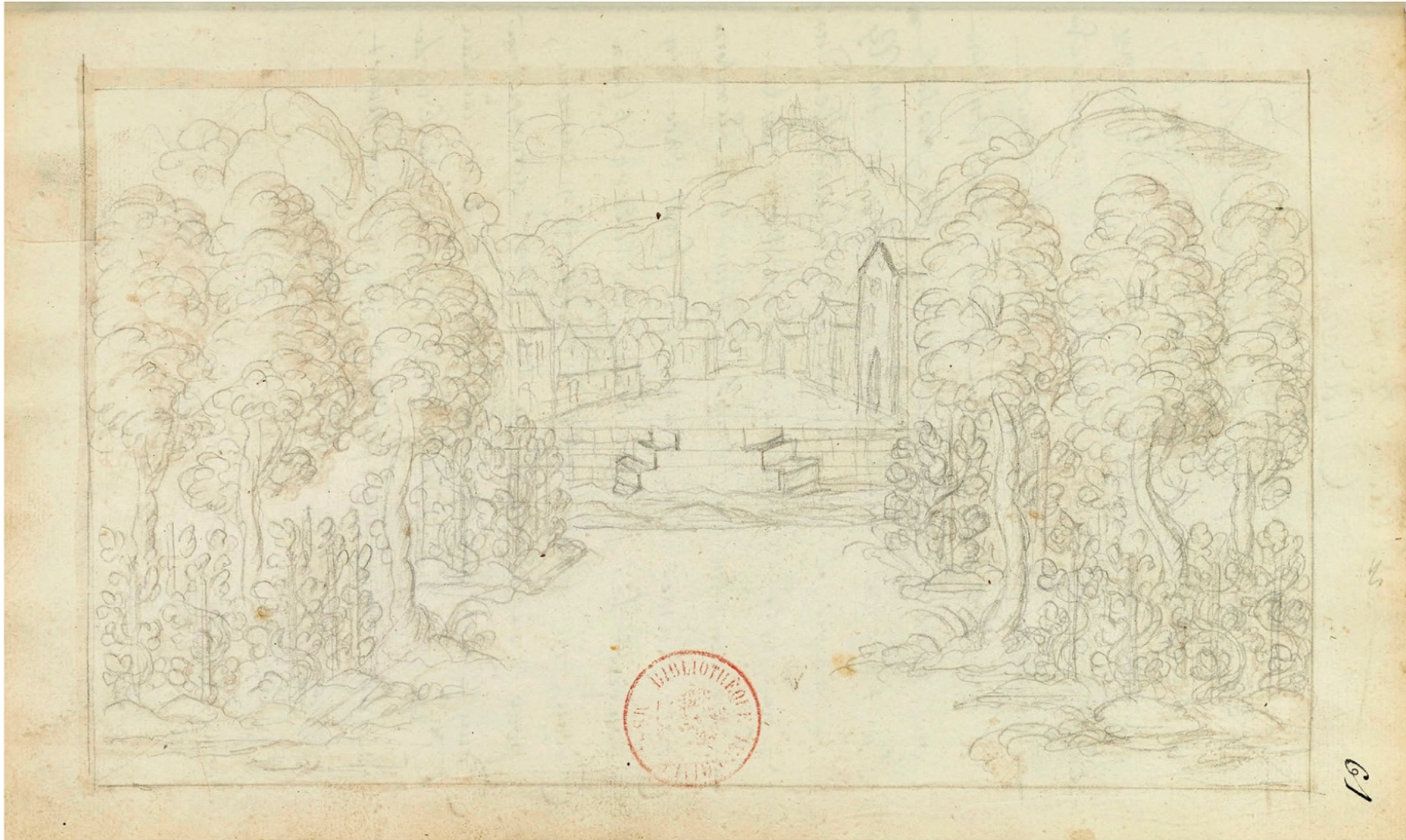
→ Transformer le « premier mur » en paysage





1 Décor de *Madonthe*. Dessin, mine de plomb et lavis de sepia in *Mémoire pour la décoration des pieces qui se representent par les Commediens du Roy*. Source: BnF/Gallica

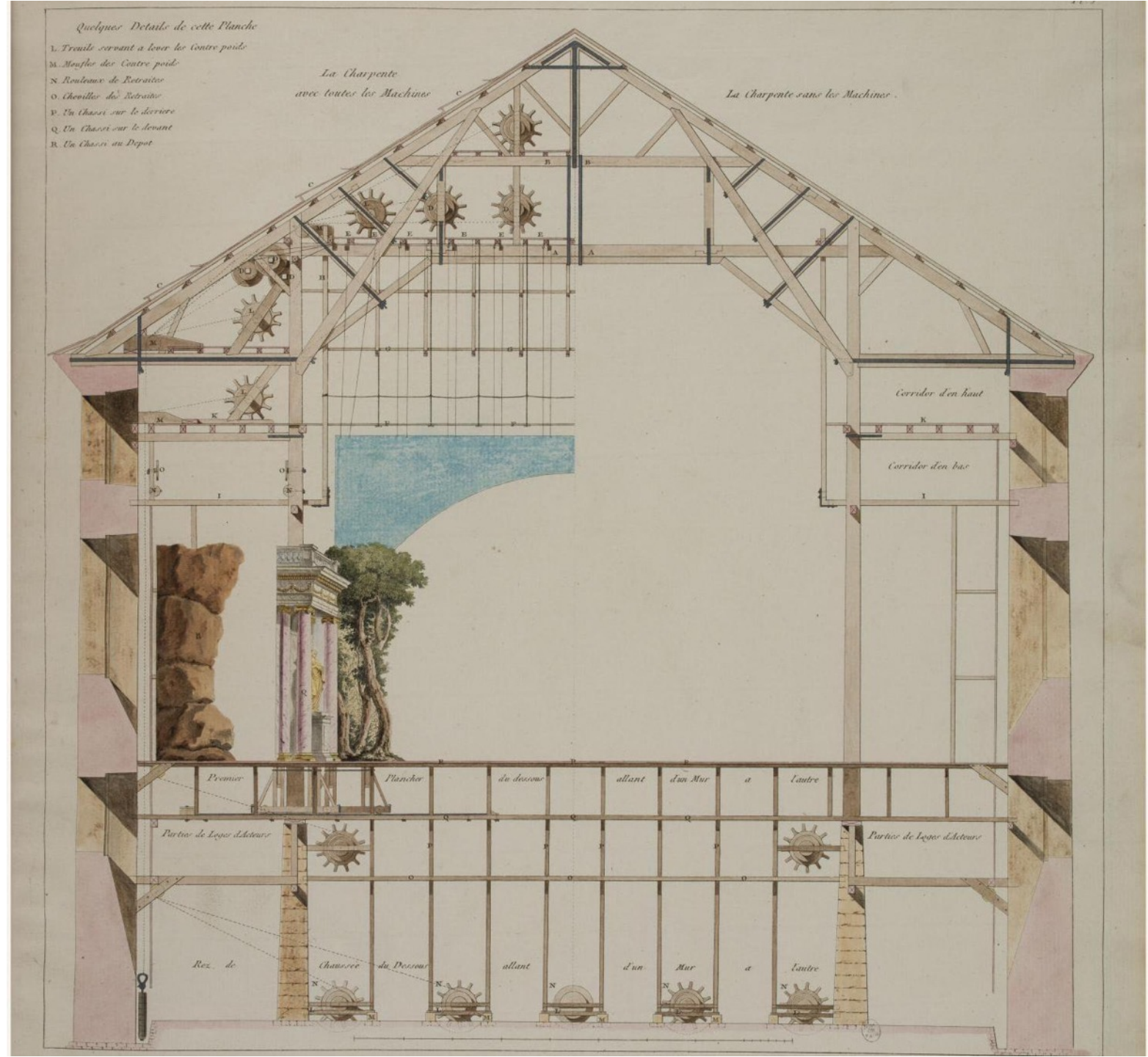




2 Décor de *Les Vendanges de Surêne*. Dessin, mine de plomb, in *Mémoire pour la decoration des pieces qui se representent par les Commediens du Roy*. Source: BnF/Gallica

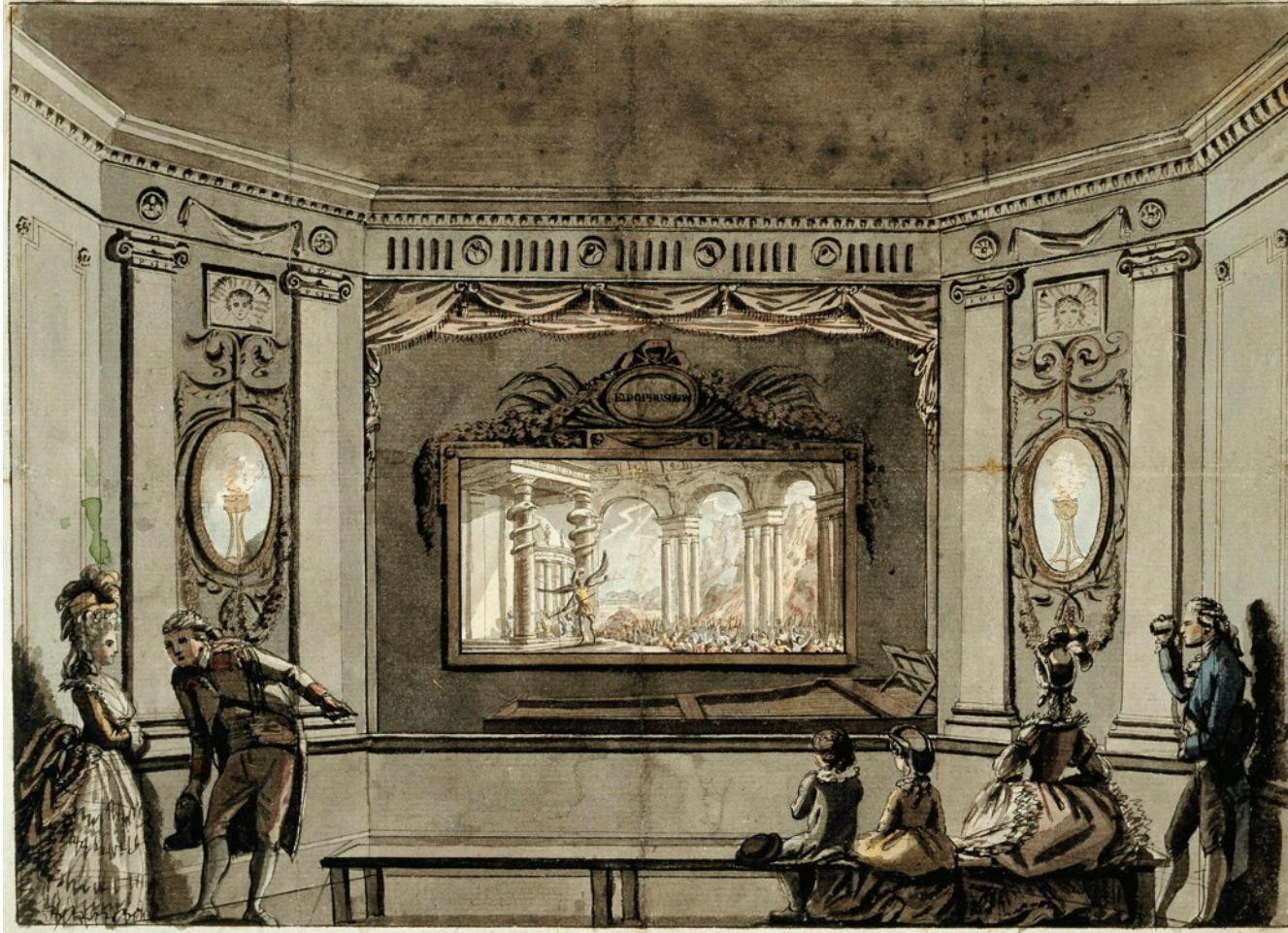


PIERRE BOULLET, *Essai sur l'art de construire les théâtres, leurs machines et leurs mouvemens*, Paris, Ballard, 1801.



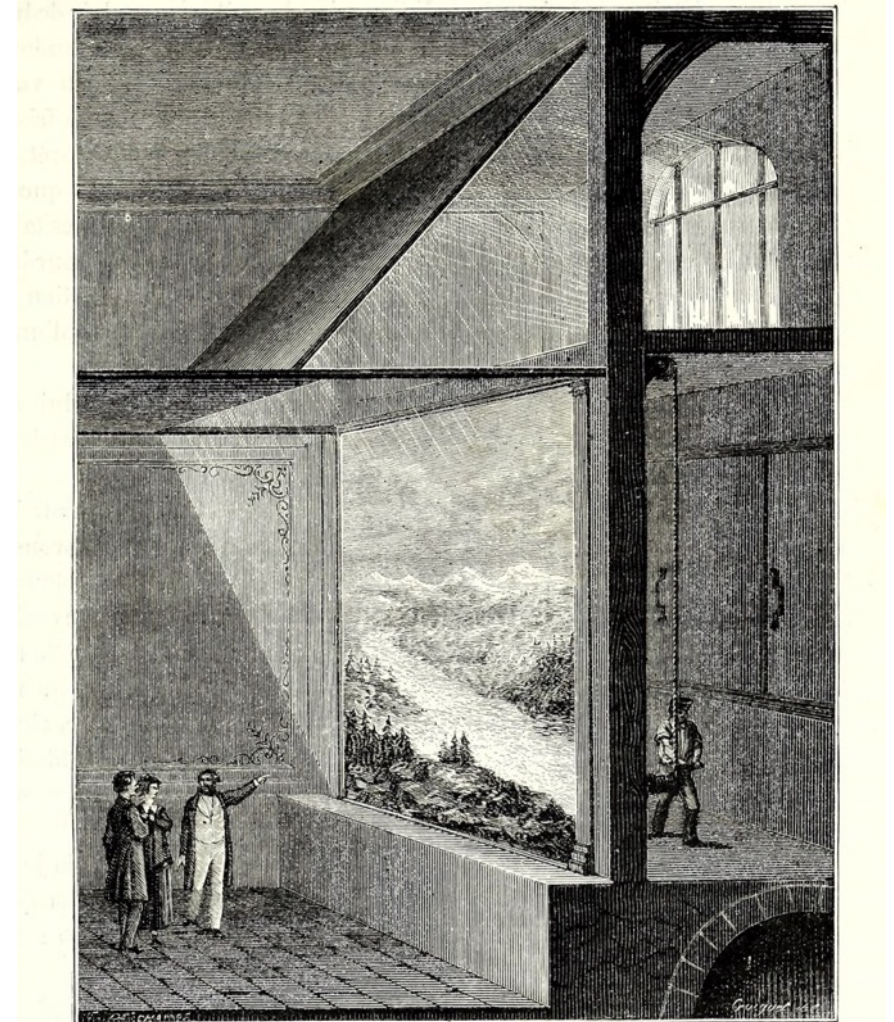


## L'Eidophysikon de Ph-J. de Louthembourg



Edward Francis Burney, *The Eidophusikon*, 1782. British Museum.

## Le Diorama de Bouton et Daguerre (1822)



Gravure explicative (mais simplificatrice) du principe du Diorama, dans Louis Figuier, *Les Merveilles de la science ou description populaire des inventions modernes*, t. 3, Furne et Jouvet, 1869.





1875

BnF – Gallica

CÉCILE. – [...] Voyons, savez-vous ce que c'est que cela ?

VALENTIN. – Quoi ? cette étoile à droite de cet arbre ?

CÉCILE. – Non, celle-là qui se montre à peine, et qui brille comme une larme.

VALENTIN. – Vous avez lu madame de Staël ?

CÉCILE. – Oui, et le mot de larme me plaît, je ne sais pourquoi, comme les étoiles.  
Un beau ciel pur me donne envie de pleurer.

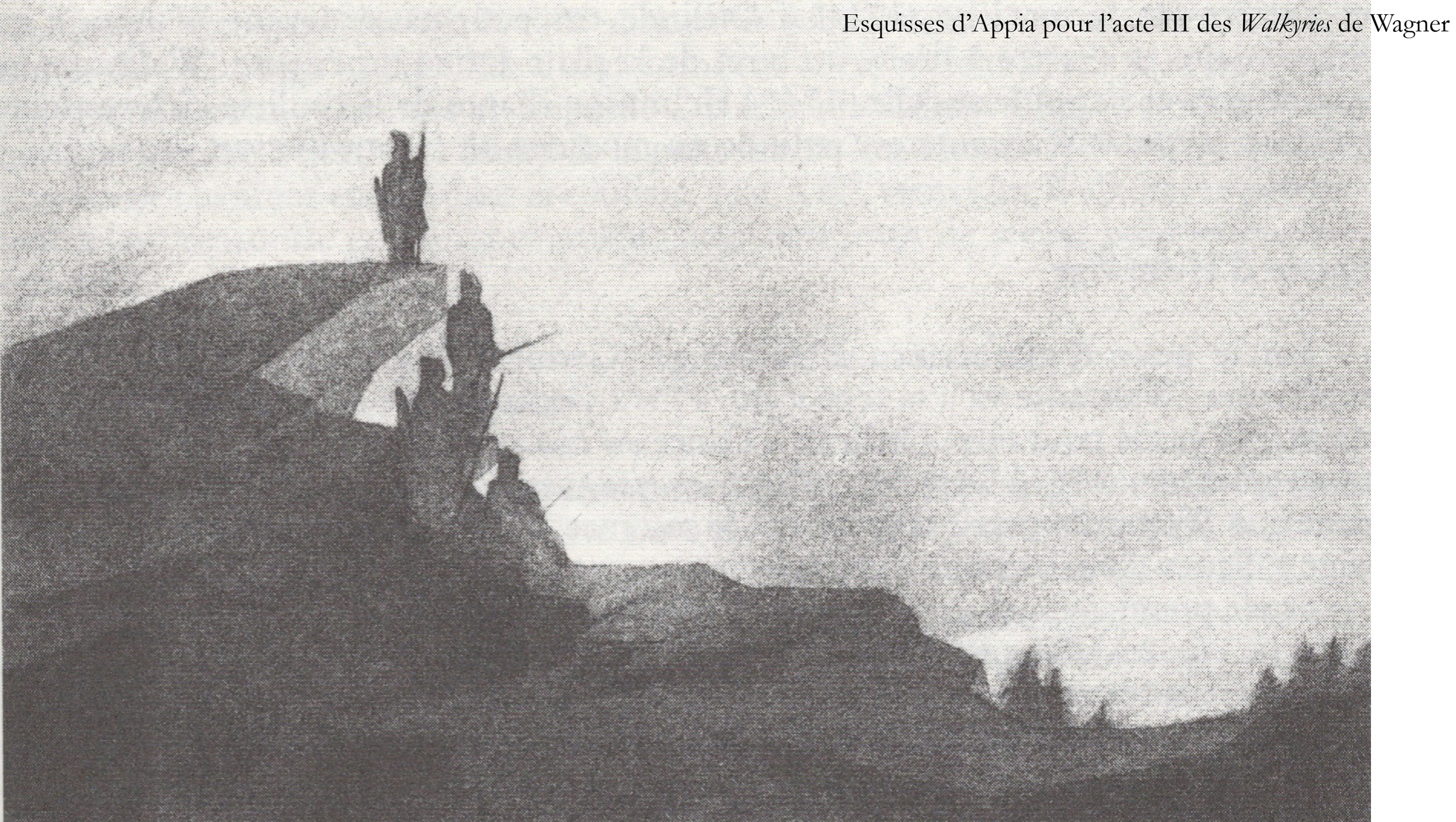
Alfred de Musset, *Il ne faut jurer de rien*, acte III, scène 4, 1836.



Voulons-nous représenter sur la scène un paysage avec des personnages ? Si oui, nous aurons bien un paysage, peut-être, mais sans rapport possible avec les personnages ; ce sera un paysage d'une part, des personnages de l'autre. Voulons-nous des personnages dans un paysage précis, nouvelle impossibilité : ils seront devant de la peinture, mais ne sauraient être dedans.

Adolphe Appia, *L'Œuvre d'art vivant*, Genève et Paris, Atar, 1921, p. 50.









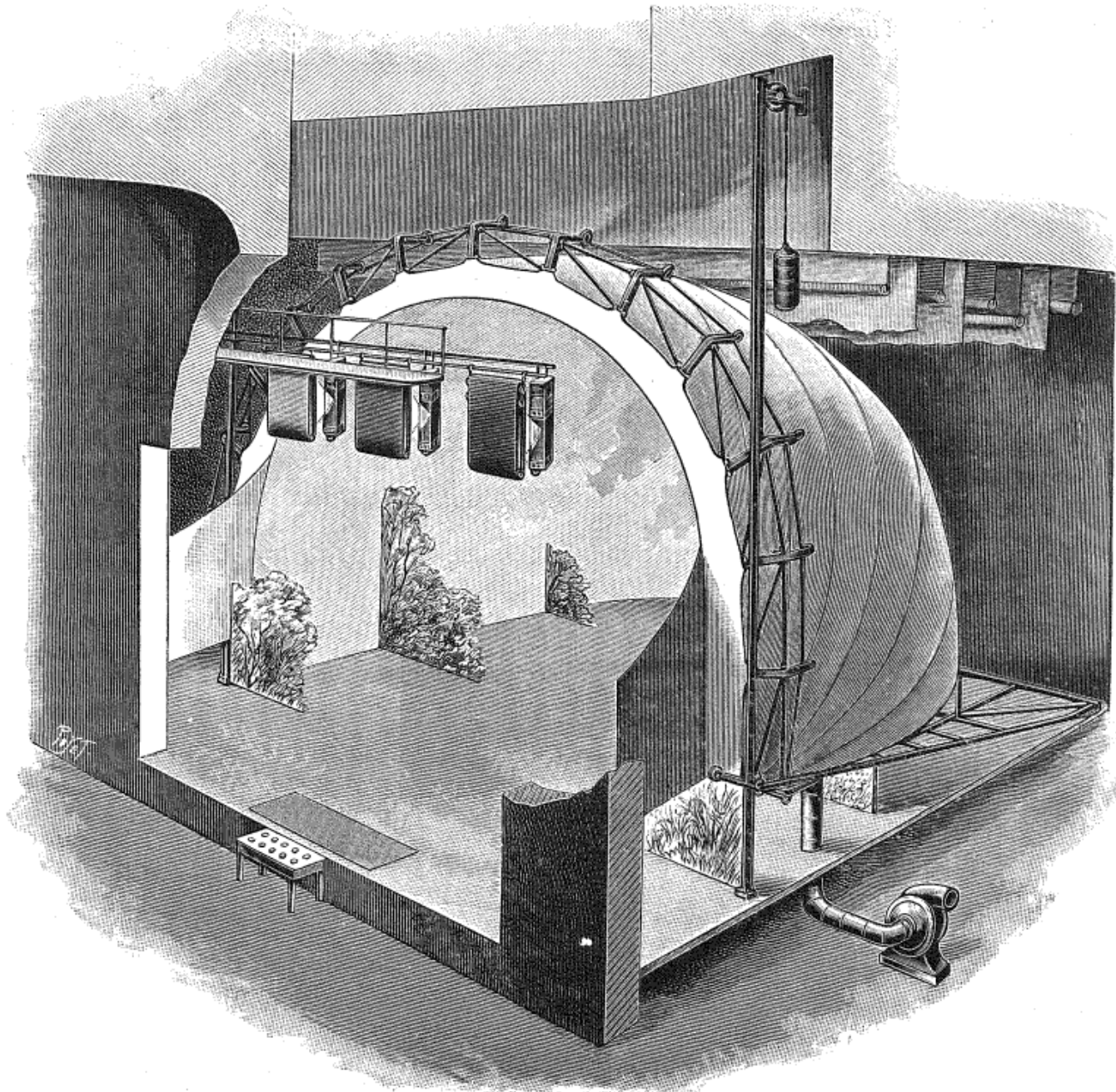


Fig. 2. — La voûte Fortuny en place, supprimant les bandes de ciel et les toiles de fond. En avant le pupitre de manœuvre des écrans réflecteurs

Représentation de la coupole de Mariano Fortuny pour représenter le plein air et supprimer les bandes d'air.

G. Chalmarès, « L'éclairage au théâtre par le procédé Fortuny », *La Nature*, 29 mai 1909, p. 412. CNAM.



*Lieder ohne Worte*  
Thom Luz  
2021



capture d'écran de  
captation

- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)



- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)

- FERRER Maria Clara, « La scène-paysage : penser une scénographie du regard », *Nouvelle revue d'esthétique*, n° 20, 2017, p. 149-162.
- FERRER Maria Clara, « Quand le fil de l'histoire devient la ligne de l'horizon. De la pensée à la fabrique d'une scène-paysage à travers la vision théâtrale de Gertrude Stein et l'œuvre de Robert Wilson », dans *La Fabrique du paysage*, *op. cit.*, p. 69-84.
- FERRER Maria Clara, « Des scènes-paysages : quand l'humain perd la face », dans *Théâtre/Paysage*, *op. cit.*, p. 42-47.

Bob Wilson et Philip Glass,  
*Einstein on the Beach*



captures d'écran d'une  
captation de la reprise de 2014





- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)
- L'appel du dehors

*Rivages,*  
d'Alexandre  
Koutchevsky, 2021.



© Caroline Ablain



*L'Homme de Quark*

Mise en scène Mathilde Delahaye  
d'après des textes de Christophe Tarkos  
Cie TNI  
Port autonome de Strasbourg  
2014

© Benoît Linder



« savoir voir la beauté improvisée de l'accidentel, et [...] être réceptif aux esprits des lieux, à l'impondérable et magnétique atmosphère avec laquelle on choisira, ou non, de f(r)ictionner son théâtre. »

Mathilde Delahaye, « Neuf instantanés pour un théâtre-paysage », dans *La Fabrique du paysage, op. cit.*, p. 308.



- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)
- L'appel du dehors
- Peut-on boire le paysage ? Ou : quelle extension pour la notion de paysage ?



*Percées : explorations en arts vivants*

Brigitte Joinnault  
Hanna Lasserre et  
Stéphane Hervé

# Paysage(s) en commun ou que fait le théâtre au paysage?



<https://percees.uqam.ca/fr/article/paysages-en-commun-ou-que-fait-le-theatre-au-paysage>





*Ce que nous dit l'eau, rituel d'attachement*  
Floriane Facchini  
2023



<https://www.florianefacchini.com/creations/ce-que-nous-dit-l-eau>

Le nom est un sésame, il est ce qui ouvre la possibilité d'une relation. Car savoir nommer, c'est savoir distinguer, opération critique pour apprendre à voir, dans une culture qui a emballé la myriade des formes de vie sous un seul terme générique « la nature » [...]. On n'a souvent appris à ne voir que des « fleurs », là où il y a des anthyllides vulnéraires et de la petite pimprenelle. Or, ne voir que des « fleurs » là où il y a des renoncules, des lamiers tachetés et du bugle rampant, même si on apprécie leur beauté, c'est, d'une certaine manière, ne pas les voir : c'est leur retirer leurs qualités distinctes, ou mieux dit leur « manière d'être vivant ». [...] Sans le nom, il n'y a qu'un décor anonyme : sans lui, il n'y a personne.

Estelle ZHONG MENGUAL, *Apprendre à voir : le point de vue du vivant*, Arles, Actes Sud, 2021, p. 76-79.



*Ce que nous dit l'eau* [...] prend] acte de la redéfinition du paysage selon laquelle l'être humain ne se tient pas devant le paysage, mais dedans, et ne le contemple plus, mais l'habite. Recoupant partiellement la notion de territoire, il devient un espace que l'être humain habite de façon à la fois active et affective : si l'action renvoie aux usages et donc aux transformations opérées dans le paysage, la dimension affective réside dans « une certaine manière d'être traversé, voire d'être envahi, par la teneur du monde à un moment donné » (Besse, 2018 : 21).

JOINNAULT Brigitte, LASSERRE Hanna et HERVÉ Stéphane, « Paysage(s) en commun ou que fait le théâtre au paysage ? », *Percées*, n° 12, 2024, en ligne.

- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)
- L'appel du dehors
- Peut-on boire le paysage ? Ou : quelle extension pour la notion de paysage ?
- Le paysage n'est pas le lieu ni le territoire ; un lieu est porteur de paysages multiples



*L'Île sans nom*  
Guillaume Lambert  
Cie L'Instant  
Dissonnant  
2022



© Benjamin Le Bellec

- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)
- L'appel du dehors
- Peut-on boire le paysage ? Ou : quelle extension pour la notion de paysage ?
- Le paysage n'est pas le lieu ni le territoire ; un lieu est porteur de paysages multiples
- Retourner à la boîte noire, chargé d'une expérience des paysages



*Le Radeau utopique,*  
mise en scène Simon  
Gauchet, création juillet  
2017, canal d'Ille-et-Rance.



© Mathilde Chevalier

*La Grande Marée*  
Simon Gauchet  
École Parallèle Imaginaire  
Théâtre de Lorient  
2023

Cléa Laizé devant une toile peinte du  
début du XX<sup>e</sup> siècle, représentant la  
plaine de la Crau (pour *Mireille*,  
acte IV, 2<sup>e</sup> tableau) issue du déstockage  
de l'Opéra de Rennes

© Louise Quignon





- Transformer le « premier mur » en paysage
- La forme-paysage (ou le paysage sans le pays)
- L'appel du dehors
- Peut-on boire le paysage ? Ou : quelle extension pour la notion de paysage ?
- Le paysage n'est pas le lieu ni le territoire ; un lieu est porteur de paysages multiples
- Retourner à la boîte noire, chargé d'une expérience des paysages
- Conclusion : « Voir avec les lieux », voir les lieux comme paysage

[Le paysage] ne nous donne à voir une étendue de pays qu'en dérobant au regard d'autres contrées, dont il nous laisse pressentir la présence, faisant virtuellement communiquer notre ici avec le monde entier lui-même, qui est l'horizon des horizons, et comme tel, inépuisable.

Michel Collot, *La Pensée-paysage*, Arles, Actes Sud, 2021, p. 93.



Théâtre-Paysage de Bécherel